

Concours de nouvelles d'une page (2025)

« Toutes ces petites choses que j'ai pu voir »

La nouvelle m'apprend à accepter l'unique vérité qui nous soit donnée : la vie est une succession de ruptures et se solde par la mort que nous affrontons le plus souvent seul. Le nouvelliste est à l'image de cet enfant qui, une fois son château érigé, laisse glisser le sable entre ses doigts en regardant la mer se jeter de nouveau à ses pieds. Demain, il faudra recommencer, et ainsi les jours à venir.

JEAN-PAUL BEAUMIER

Dans le cadre de la Saison du français du cégep de Sainte-Foy et pour clore le Mois de la poésie, le Centre d'études poétiques (CEP) propose à la communauté collégiale un troisième concours littéraire (les deux autres ont été annoncés respectivement les 3 et 17 mars). Les participant.e.s devront écrire une nouvelle d'une page à partir du thème présenté dans le titre d'une nouvelle de Raymond Carver, « Toutes ces petites choses que j'ai pu voir » (*Parlez-moi d'amour*).

Pourquoi un concours de nouvelles dans le cadre du mois de la poésie ? Parce que ce sont deux genres brefs qui, dans l'écriture, préconisent l'économie et la densité de l'expression. Dans une nouvelle comme dans un poème, les mots sont choisis avec soin et ont le plus souvent de fortes résonances. On pourrait dire aussi que ces genres partagent un goût pour les petites choses, et c'est moins ici une question d'espace textuel qu'une manière de regarder le monde par le biais des détails qui le composent. Il va sans dire que cette vision volontairement restreinte que se donnent la nouvelle et le poème permet de révéler de plus grandes choses, comme celles qu'évoque Jean-Paul Beaumier dans la phrase placée en exergue...

Caractéristiques générales de la nouvelle brève :

- Elle est de forme narrative (elle raconte une histoire);
- Concision oblige, elle repose sur l'équilibre entre ce qu'elle dit et ce qu'elle tait;
- Elle exploite une tension dramatique (dans la psychologie des personnages ou dans l'action racontée) qui n'a d'ailleurs pas nécessairement à être résolue par une chute (une fin surprenante, un revirement soudain ou une révélation).

À titre d'exemple, voici une nouvelle de Christiane Lahaie :

Lune bleue

Il paraît que ça arrive rarement.

La lune bleue.

Domage, parce que c'est rudement beau.

Il a braqué son télescope sur le phénomène et le scrute. Il ne s'en lasse pas. Déjà deux minutes qu'il observe le satellite et pas le moindre signe d'ennui.

Dans sa poche de pantalon, le téléphone reste muet. Il l'a éteint. Il ne veut pas savoir si elle va rappeler ou pas.

Sa vue se brouille. Il refait la mise au point. Perçoit soudain les traits de l'homme qui habite là-haut. Avec les cailloux et la cendre.

Il a froid. Rabat son capuchon sur sa tête. Le vent souffle encore. Chante faux à travers les branches des épinettes.

Il s'assied un instant sur le tabouret pliant qu'il a eu la bonne idée d'apporter avec lui. Prend un papier mouchoir et s'essuie le nez.

Il a les mains gelées, mais ne veut pas les enfouir dans ses poches. Sait qu'il ne pourra pas s'empêcher de vérifier.

C'est une chance d'avoir cette lunette d'approche. Vraiment.

Il admire le paysage éthéré qui s'offre à lui. Il se concentre tellement qu'il n'a pas vu qu'un petit nuage approchait.

Dans le ciel, un autre satellite vient de lui envoyer un signal. Il s'en moque. La lune luit et c'est tout ce qui importe.

La lune bleue et l'homme triste qui lui donne un visage.

Étudiant.e.s et employé.e.s, vous avez jusqu'au mercredi 30 avril, 14 h, pour remettre votre nouvelle par courriel (ylaroche@csfoyc.ca) ou MIO à Yves Laroche, en format Word ou PDF. Les gagnant.e.s seront connu.e.s à la mi-mai. Des bourses seront remises aux étudiant.e.s sous la forme de cartes d'achats de la Coop ; des mentions d'honneur, aux employé.e.s.

Les textes seront jugés selon les critères suivants :

- Respect du nombre de mots (maximum de 250);
- Respect du genre de la nouvelle et de son principe général d'économie (personnage(s), action, temps, espace, style);
- Exploitation judicieuse et originale du thème;
- Qualité de la langue et fluidité du style;
- Efficacité de la narration et cohérence du récit.

Bonne écriture ! Au plaisir de vous lire !

Ève Arsenault et Emmanuel Bouchard, professeur.e.s de littérature, au nom du CEP